Comment croire que quelques centaines de "contrôleurs des prix" puissent empêcher les augmentations frauduleuses ?Les travailleurs et leurs organisations peuvent au contraire non seulement dénoncer l'indice gouvernemental truqué, opposer leur propre indice des prix, mais aussi organiser des refus d'achat de produits trop chers. Ils peuvent attaquer les circuits de distribution, en demandant aux petits commerçants l'affichage des prix de gros, de leurs marges bénéficiaires. Nous pouvons nous assurer l'appui actif de certains syndicats agricoles (Paysans-Travailleurs,MODEF, certains CDJA ou FDSEA) pour montrer comment, quand les prix baissent pour les producteurs, ils peuvent continuer à augmenter pour les travailleurs qui achètent, et organiser des ventes directes du producteur au consommateur, au prix coûtant, pour les grévistes, les chômeurs ou les vieux...

Nous ne prétendons pas à travers ces propositions détenir des remèdes miracles, mais simplement montrer une direction dans laquelle tous ceux qui refusent de subir l'austérité devraient rechercher les meilleures formes de luttes possibles .

Pour nous, le passage au socialisme, et le socialisme lui-même, sera l'oeuvre consciente de la grande majorité de la population unie autour de la classe ouvrière, et non celle d'une minorité de comploteurs aussi sincères soient-ils. Cette majorité-là peut se constituer à travers la lutte contre le plan d'austérité. Cette majorité-là s'exprimera au cours d'une échéance électorale : mais nourries des luttes dans les entreprises, dans les quartiers, à la campagne, cette majorité-là nous semble autrement plus solide et porteuse d'espoir, que celle aléatoire et fragile issue des tripatouillages électoraux et des concessions .

---

l'exemple de l'Italie

A la rentée des vacances de l'été 1974, les travailleurs de l'usine FIAT de Turin apprennent que les tarifs des trans ports qu'ils utilisent pour venir des banlieues ouvrières ont augmenté de 25 à 30%. La réponse est immédiate et spontanée : "Nous ne paierons aucune augmentation " déclarent les travailleurs réunis et les conseils d'usine prennent l'initiative de l'application effective de ce mot d'ordre. Des piquets ouvriers sont organisés aux dépôts des principales lignes de tram qui imposent le paiement del'ancien tarif... et parfois pas de paiement du tout.

Immédiatement, la lutte s'organise et se généralise. La FLM(Fédération Unitaire des travailleurs de la métallurgie) de Turin appuie l'initiative et lui fait faire un pas en avant en imprimant des cartes d'abonnement à l'ancien tarif. Ces cartes, qui portent un tampon de la FLM sont vendues aux usagers et l'argent collecté est centralisé par le syndicat des métallos et envoyé à l'entreprise d'exploitation des transports urbains.

Sur lesdifférentes lignes de tram, des comités de "délégués de lignes" sont élus, qui sont chargés de vendre ces tickets à l'ancien tarif et d'expliquer l'action. Ainsi des milliers d'usagers ont participé à cette lutte à Turin imposant un retour à l'ancien tarif.

De même, un mouvement pour l'autoréduction à 50% des factures d'électricité fut lancé après les augmentations de tarifs de septembre 1974. Les syndicats de l'ENEL(EDF italien)avaient pour tâche d'informer les usagers sur le prix réel de l'énergie électrique, qui est facturée près de 4 fois plus fort aux usagers qu'aux entreprises privées. La FLM de Turin imprime des bulletins de versement avec un compte de chèque postal du syndicat qui collectera l'argent à l'ancien taril pour le remettre à l'ENEL. Dans les postes, les postiers donnent aux usagers qui viennent payer leurs factures augmentées, les bulletins de versement à 50%...Celà entrainera la révision des tarifs.

RECTIFICATIF : dans la précédente "Taupe", il fallait lire répit à la place de mépris, ce qui donne : "Soyons sûrs que ce répit sera exploité par l'équipe dirigeante pour reprendre des forces ..."